

PAYS DE LA LOIRE LA CONJONCTURE ECONOMIQUE

SITUATION AU 31/10/2015

DOCUMENT TRIMESTRIEL - LIBRE DE DIFFUSION SOUS RESERVE DE MENTION DE LA SOURCE « POLE EMPLOI PAYS DE LA LOIRE »

LA CONJONCTURE NATIONALE

L'ESSENTIEL

Le deuxième trimestre 2015 marque une stagnation de l'activité : 0,0% après +0,7% au premier trimestre. Ce ralentissement, plus important que celui prévu par l'INSEE au mois de juin, est en partie dû à la baisse de la production manufacturière (-0,7%).

L'emploi dans les secteurs marchands non agricoles augmente au niveau national comme au niveau régional de 0,2%. Ainsi, 1 897 postes ont été créés sur le trimestre dans la région. Sur un an l'évolution est hélas toujours à la baisse sur la région : 1 146 postes en moins.

Le taux de chômage stagne à 10,0% ce trimestre. En Pays de la Loire il se chiffre à 8,9%. La région se place ainsi juste derrière l'Île-de-France et la Bretagne (8,9%).

Au mois d'août 2015, la région pays de la Loire affiche une baisse de son emploi intérimaire : -1,9% par rapport à fin juillet 2015. Sur un an, d'août 2014 à août 2015, la tendance régionale reste cependant toujours à la hausse : +5,3%,

Au deuxième trimestre 2015, l'activité a solidement progressé dans la zone euro : 0,4%, comme prévu par l'INSEE au mois de juin. L'Allemagne affiche une hausse de 0,4%, l'Italie de +0,3% et l'Espagne de +1,0%. En France, cependant, la croissance a déçu. L'activité a en effet nettement ralenti au deuxième trimestre (0,0 % après +0,7 % au premier trimestre), plus que prévu par l'INSEE au mois de juin 2015 (+0,3%).

La production manufacturière a décroché de façon inattendue (-0,7 % après +1,2 % au 1^{er} trimestre), notamment du fait du repli de la production de produits raffinés et des matériels de transport. Cette surprise se retrouve dans la contribution fortement négative du comportement de stockage à la croissance (-0,5 point). Les autres composantes de la demande sont plus conformes aux attentes : la consommation des ménages a vivement décéléré (0,0 % après +0,9 %), notamment sous l'effet d'un contrecoup des dépenses d'énergie, tandis que la contribution du commerce extérieur à la croissance a été favorable (+0,4 point), du fait de la forte progression des exportations aéronautiques et navales.

GRAPHIQUE
PIB (VARIATION TRIMESTRIELLE)

SOURCE : INSEE

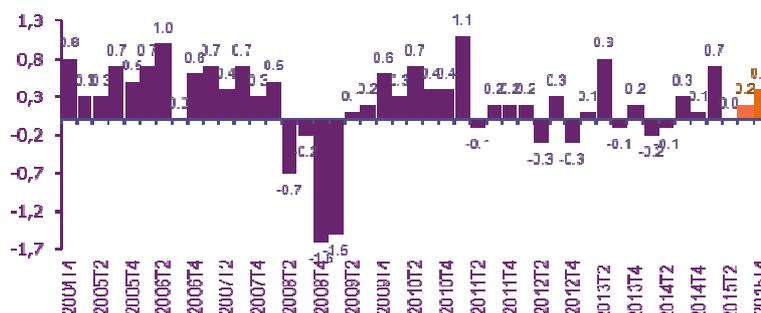


TABLEAU
CONTRIBUTION A LA CROISSANCE

SOURCE : INSEE

	1T2015	2T2015	3T2015	4T2015
Demande intérieure hors stocks	0,6	0,1	0,3	0,3
Variations de stocks	0,3	-0,5	0,1	0,0
Commerce extérieur	-0,2	0,4	-0,2	0,1

(Evolution trimestrielle, aux prix de l'année précédente chaînés)

LES MENAGES

Au troisième trimestre 2015, la consommation des ménages gagnerait en dynamisme grâce à la nouvelle baisse des prix du pétrole et à l'amélioration du marché du travail.

Elle progresse de 0,7% par rapport au 2^{ème} trimestre et de 1,8% sur un an. Cette progression est principalement portée par les biens durables. La consommation retrouverait alors une croissance en phase avec les gains de pouvoir d'achat. Ce dernier accélérerait en effet nettement sur l'ensemble de l'année (+1,7 % après +1,1 %).

TABLEAU
DEPENSES DE CONSOMMATION DES MENAGES

Données CJO-CVS en milliards d'euros, prix chaînés	juin-15	juillet-15	août-15	évolution sur 1 mois (%)	évolution sur 1 an (%)
Alimentaire	16,161	16,107	16,078	1,2%	1,6%
Biens fabriqués	20,392	20,465	20,471	2,3%	2,8%
- Biens durables	10,183	10,184	10,182	3,2%	3,6%
- dont automobiles	4,817	4,755	4,759	0,3%	3,8%
- dont éqpt. du logement	4,227	4,215	4,220	19%	3,0%
- Textile-cuir	4,124	4,206	4,191	1,2%	1,5%
- Autres biens fabriqués	6,090	6,078	6,101	1,5%	2,5%
Energie	6,976	7,083	7,114	1,0%	-0,4%
Total	43,487	43,621	43,632	1,6%	1,8%
Produits manufacturés	37,318	37,441	37,543	2,2%	2,6%

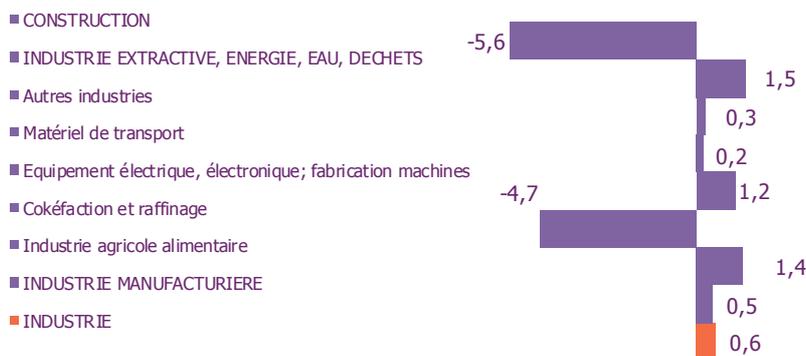
SOURCE : INSEE

(1) Biens durables : matériel de transport et équipement du logement.

(2) Autres produits manufacturés : la pharmacie, les pneus et les pièces détachées d'automobiles, l'édition (presse, librairie, disques), le bricolage, l'horlogerie-bijouterie, la parfumerie, l'optique photo et les articles divers.

LA PRODUCTION DE BIENS ET SERVICES

GRAPHIQUE
EVOLUTION DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE DEPUIS UN AN * - AOÛT 2015



* 3 derniers mois / 3 mêmes mois de l'année précédente

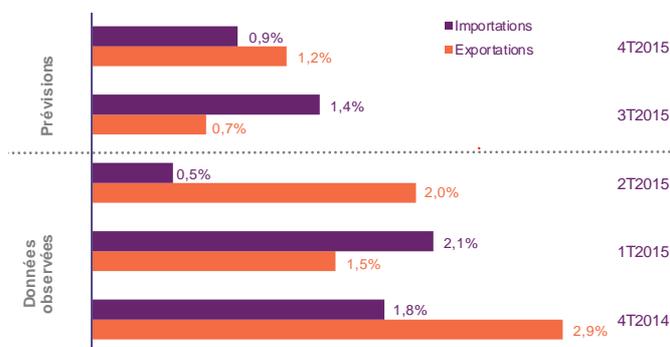
Alors que le climat des affaires dans l'industrie est resté favorable, la production manufacturière s'est fortement repliée en juin et en juillet. Ce repli provoqué en partie par l'accumulation de facteurs temporaires (grèves et arrêts techniques dans les raffineries, effets calendaires atypiques) fut de courte durée et le mois d'août marque un rétablissement qui devra se poursuivre jusqu'à la fin de l'année.

A fin août 2015, et sur un an, la production manufacturière augmente (+0,5 %). Elle augmente également dans l'ensemble de l'industrie (+0,6 %). Sur cette période, la production croît dans les industries extractives, énergie, eau (+1,5 %), les équipements électriques, électroniques, informatiques, machines (+1,2 %) et les industries agricoles et alimentaires (+1,4 %). En revanche, elle diminue nettement dans la cokéfaction et raffinage (-4,7 %).

LE SOLDE COMMERCIAL

Du fait de la composition géographique des exportations françaises, la demande mondiale adressée à la France a été nettement plus dynamique que le commerce mondial au premier semestre 2015. Les exportations ont également bénéficié de la dépréciation passée de l'euro et du niveau exceptionnel des livraisons de matériel aéronautique et naval. Au second semestre, elles ralentiraient par contrecoup mais resteraient dynamiques (+0,7 % au troisième trimestre puis +1,2 % au quatrième trimestre). Sur l'ensemble de l'année, les exportations françaises accéléreraient nettement (+6,5 % après +2,4 %), progressant singulièrement plus vite que la demande mondiale adressée au pays (+3,7 % après +3,1 %). L'économie française croissant globalement moins vite que celle de ses principaux partenaires, les importations seraient moins dynamiques que les exportations, si bien que la contribution comptable du commerce extérieur serait légèrement positive en 2015 (+0,1 point).

GRAPHIQUE
EVOLUTIONS DES IMPORTATIONS ET EXPORTATIONS PAR TRIMESTRE



SOURCE : INSEE

L'INVESTISSEMENT DES ENTREPRISES

Le dégel de l'investissement des entreprises se profile : les perspectives de demandes interne et externe sont plus favorables, le taux de marge s'est nettement amélioré en début d'année grâce au CICE, au Pacte de responsabilité et à la baisse du cours du pétrole et enfin, les conditions de financement externes se sont encore assouplies. Ces améliorations se traduisent dans les enquêtes de conjoncture : les chefs d'entreprises dans l'industrie et les services signalent une plus grande propension à investir au second semestre. Ainsi, après une légère hausse au deuxième trimestre (+0,3 %), l'investissement des entreprises accélérerait modérément au second semestre (+0,5 % puis +0,6 %). Sur un an, il augmenterait de 2,1 % fin 2015, contre +0,3 % fin 2014.

LA CONJONCTURE REGIONALE

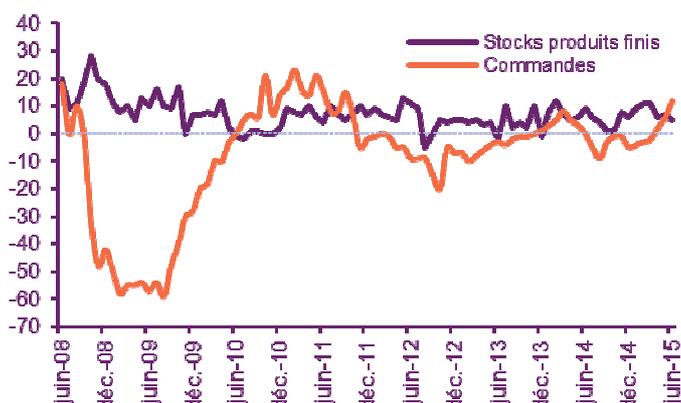
Sur le troisième trimestre 2015, les productions se sont légèrement tassées dans l'industrie. L'agroalimentaire et les autres produits industriels stabilisent leurs positions, en revanche, les équipements électriques et électroniques, comme la fabrication de matériel de transport se contractent. Mais les carnets de commandes continuent de se renforcer, et sont désormais jugés très satisfaisants (voir graphique). Dans le même temps, les stocks sont bien maîtrisés. Les prévisions sont bien orientées.

L'activité se conforte pour les services marchands et les prévisions sont bonnes.

Le Bâtiment et les Travaux Publics sont en progression. L'activité a progressé plus sensiblement dans les Travaux Publics que dans le Bâtiment. Le Gros oeuvre est toujours impacté par une demande atone. Les carnets sont jugés insuffisants. Les effectifs sont en diminution. Les prévisions sont un peu mieux orientées dans le Bâtiment.

Concernant le commerce de gros, le trimestre est marqué par des évolutions contrastées selon les secteurs. Les perspectives sont bien orientées.

GRAPHIQUE
NIVEAU DES CARNETS DE COMMANDES ET DES STOCKS DANS L'INDUSTRIE



SOURCE : BANQUE DE FRANCE

ZOOM : Le dynamisme économique de Nantes Métropole ; Un atout partagé

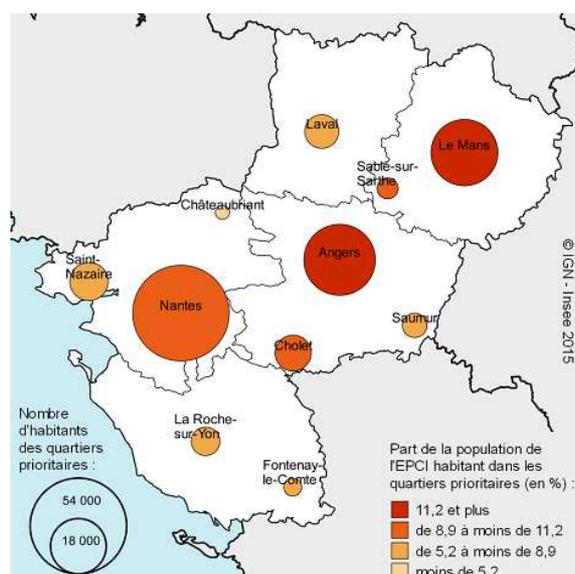
Dans les Pays de la Loire, 146 000 personnes habitent dans les quartiers prioritaires, soit 4 % de la population régionale. Cette part relativement faible place les Pays de la Loire au 18e rang des régions françaises, loin derrière le Nord-Pas-de-Calais (14 %) et l'Île-de-France (13 %). Cette situation est notamment liée au niveau de pauvreté qui touche moins les Pays de la Loire

Dans les quartiers prioritaires, le revenu annuel médian par unité de consommation (UC) (définition), de 9 400 euros, classe les Pays de la Loire en 5e place parmi les régions françaises, proche de la médiane métropolitaine. Certains quartiers se caractérisent par une pauvreté plus marquée.

Comme au niveau national, les quartiers prioritaires des Pays de la Loire sont plus touchés que l'ensemble de la population par le chômage, la précarité et un déficit de formation. Seulement la moitié des 15-64 ans occupent un emploi, contre les deux tiers dans l'ensemble de la région. Par ailleurs, 22 % sont demandeurs d'emploi de catégorie A, trois fois plus que pour la population régionale. Parmi ceux qui travaillent, un quart ont signé un contrat précaire (CDD, apprentissage, intérim, stages, etc.), soit près de deux fois plus que sur l'ensemble de la région.

Enfin, les difficultés scolaires semblent plus importantes dans les quartiers de la région : le taux de scolarisation des jeunes de 16 à 24 ans est plus faible et la part de la population de 15

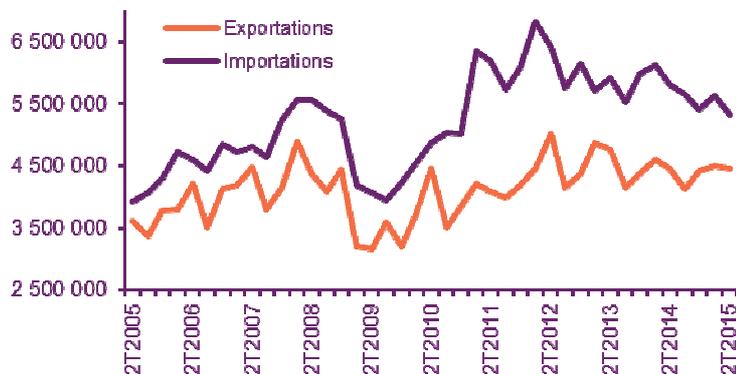
ans ou plus sans diplôme ou ayant un diplôme inférieur au baccalauréat est un peu plus importante que dans les quartiers des autres régions.



L'étude complète : http://www.insee.fr/fr/themes/document.asp?reg_id=3&ref_id=23405

LE COMMERCE EXTERIEUR

GRAPHIQUE EVOLUTION DES IMPORTATIONS ET EXPORTATIONS REGIONALES



Au deuxième trimestre 2015, bien que les exportations affichent une légère baisse (-1,3%), le commerce extérieur régional réduit sensiblement son solde. Ce résultat est lié à une baisse plus importante des importations (-5,5%).

Les exportations affichent une baisse de 1,3%. Ce résultat est en partie dû à la baisse des produits pétroliers, raffinés et coke (-42,8%), des articles d'habillement (-42,0%) ou du tabac manufacturé (-26,0%).

Parallèlement, la baisse de 5,5% des importations est principalement portée par la houille (-94,3%), les hydrocarbures naturels (-51,1%), les produits de fonderie (39,3%) ou les aliments pour animaux (-34,9%).

SOURCE : MINISTERE DE L'INTERIEUR

LE CHOMAGE NATIONAL

LES DEMANDEURS D'EMPLOI EN FIN DE MOIS (CATEGORIE A)

Depuis le 2^{ème} trimestre 2011, la demande d'emploi en catégorie A progresse continuellement, même si le rythme de progression a légèrement ralenti depuis mi-2013. Quelques baisses sont observées ponctuellement depuis le début de l'année 2015 en Pays de la Loire.

Ainsi, à fin septembre 2015, 3 547 800 demandeurs d'emploi sont recensés en catégorie A, soit 105 900 personnes en plus qu'en septembre 2014. Cela représente une hausse annuelle de 3,1%. Sur le mois de septembre 2015, une baisse est observée avec 23 800 demandeurs d'emploi en moins. Les Pays de la Loire enregistrent aussi une baisse importante : -2,0%.

TABLEAU EVOLUTION MENSUELLE COMPAREE DE LA DEFM CATEGORIE A (DONNEES CVS)

	septembre 2014	octobre 2014	novembre 2014	décembre 2014	janvier 2015	février 2015	mars 2015	avril 2015	mai 2015	juin 2015	juillet 2015	août 2015	septembre 2015
DEFM Pays de la Loire	170 042	171 842	174 944	175 096	174 776	174 608	175 486	175 346	178 298	176 271	176 241	179 405	175 751
Variation brute	481	1 800	3 102	152	-320	-168	878	-140	2 952	-2 027	-30	3 164	-3 654
Variation relative	0,3%	1,1%	1,8%	0,1%	-0,2%	-0,1%	0,5%	-0,1%	1,7%	-1,1%	0,0%	1,8%	-2,0%
DEFM France	3 441 900	3 461 400	3 486 400	3 500 700	3 481 600	3 494 400	3 509 800	3 536 000	3 552 200	3 553 500	3 551 600	3 571 600	3 547 800
Variation brute	26 900	19 500	25 000	14 300	-19 100	12 800	15 400	26 200	16 200	1 300	-1 900	20 000	-23 800
Variation relative	0,8%	0,6%	0,7%	0,4%	-0,5%	0,4%	0,4%	0,7%	0,5%	0,0%	-0,1%	0,6%	-0,7%

SOURCE : POLE EMPLOI – DIRECCTE - DARES

LE TAUX DE CHOMAGE

Après avoir atteint 6,8% au premier trimestre 2008 (plus faible taux de chômage depuis le début des années 1980), le taux de chômage France métropolitaine a fortement progressé jusqu'au dernier trimestre 2009 (9,1%) pour entamer une lente décroissance jusqu'au premier semestre 2011 (8,6%). Le chômage est reparti à la hausse jusqu'à l'été 2013.

La fin de l'année 2013 et le début de l'année 2014 ont été marqué par une légère détente. La fin de l'année 2014 a été marqué par le retour à la hausse du chômage, il atteint 10,1% au 31 décembre et marque le pas en ce début d'année avec un taux de chômage égal à 10% en stabilisation.

Au deuxième trimestre 2015, le taux de chômage au sens du BIT est en stagnation : 10,0%.

GRAPHIQUE

EVOLUTION DU TAUX DE CHOMAGE – FRANCE METROPOLITAINE



SOURCE : INSEE

LE CHOMAGE REGIONAL

En données CVS, plus de 175 750 demandeurs d'emploi sont inscrits en catégorie A à fin septembre 2015 sur la région. Sur un mois, ce nombre est en diminution de -2,0%, un résultat meilleur de celui de la France métropolitaine (-0,7%).

L'évolution sur un an est cependant toujours orientée la hausse. La région affiche une hausse de +3,4% de sa demande de catégorie A par rapport à septembre 2014. Les séniors sont d'avantage touchés par la hausse (+8,7%). Les moins de 25 ans enregistrent une baisse : -1,5%.

Au niveau national cette hausse est de 3,1%.

La région se maintient toutefois parmi les régions les moins touchées par le chômage. Avec un taux de chômage de 8,9%, elle se place en troisième position derrière la Bretagne et l'Île-de-France (8,8%), à égalité avec le Rhône-Alpes et l'Auvergne

GRAPHIQUE EVOLUTION ANNUELLE DES DEFM CATEGORIE A EN PAYS DE LA LOIRE

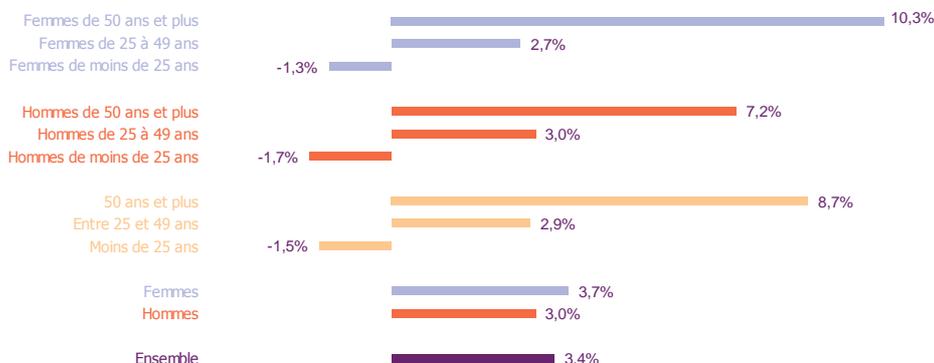


TABLEAU DEMANDEURS D'EMPLOI FIN DE MOIS – CATEGORIE A (DONNEES CVS)

	septembre 2014	août 2015	septembre 2015	Evolution sur un mois	Evolution sur un an
Loire-Atlantique	63 222	67 127	65 569	-2,3%	3,7%
Maine et Loire	39 154	41 267	40 603	-1,6%	3,7%
Mayenne	10 615	11 266	11 195	-0,6%	5,5%
Sarthe	28 409	30 044	29 302	-2,5%	3,1%
Vendée	28 642	29 701	29 082	-2,1%	1,5%
Pays de la Loire	170 042	179 405	175 751	-2,0%	3,4%

Au niveau géographique et sur un an, tous les départements affichent des évolutions orientées à la hausse. La Vendée affiche la progression la plus « modeste » (+1,5%), suivie par la Sarthe (+3,1%). La plus forte hausse est observée en Mayenne (+5,5%).

Mensuellement, tous les départements ont vu leur population de demandeurs d'emploi se réduire. La baisse la plus significative est attribuée à la Sarthe (-2,5%) tandis que la Mayenne affiche le résultat le plus modeste (-0,6%).

SOURCE : POLE EMPLOI PAYS DE LA LOIRE - DIRECCTE

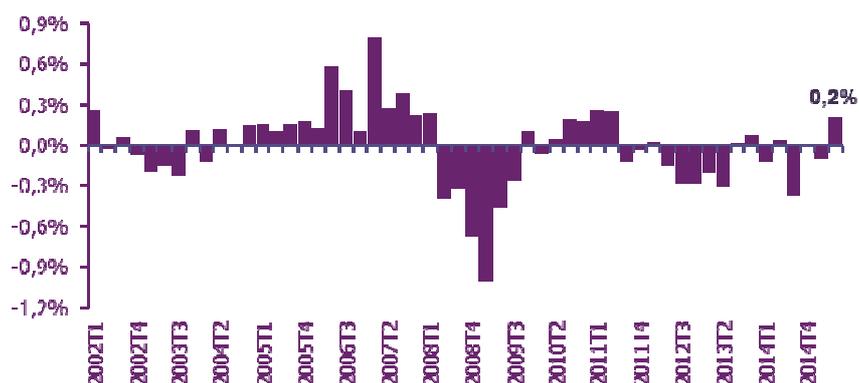
L'EMPLOI NATIONAL

Au deuxième trimestre 2015, l'emploi dans les secteurs marchands non agricoles augmente de 0,2 % (soit +27 300 postes, après une stabilité au premier trimestre). Sur un an, il est quasi stable (-4 200 postes).

L'emploi continue de reculer au même rythme qu'au trimestre précédent dans l'industrie (-0,3 % au deuxième trimestre, soit -9 600 postes) et dans la construction (-0,8 % soit -10 700 postes). Inversement, l'emploi du secteur tertiaire dans son ensemble augmente (+0,4 % soit +47 600 postes, après +0,2 % au trimestre précédent). Hors intérim, l'emploi du secteur tertiaire augmente sur le trimestre (+0,3 %). Sur un an, l'emploi marchand hors intérim diminue de 17 900 postes, soit -0,1 %.

L'emploi intérimaire augmente au deuxième trimestre 2015 (+20 500 postes, +3,9 %), après avoir reculé au trimestre précédent (-8 900 postes, -1,6 %). Il est en hausse sur un an (+13 800 postes, +2,6 %).

GRAPHIQUE EMPLOI SALARIE – ESTIMATION TRIMESTRIELLE DONNEES CVS



SOURCE : INSEE

L'EMPLOI REGIONAL

Au deuxième trimestre 2015, l'emploi salarié marchand compte plus de 896 012 postes sur la région. Ce nombre est légèrement supérieur à celui du premier trimestre : +0,2%, soit 1 897 créations nettes de postes.

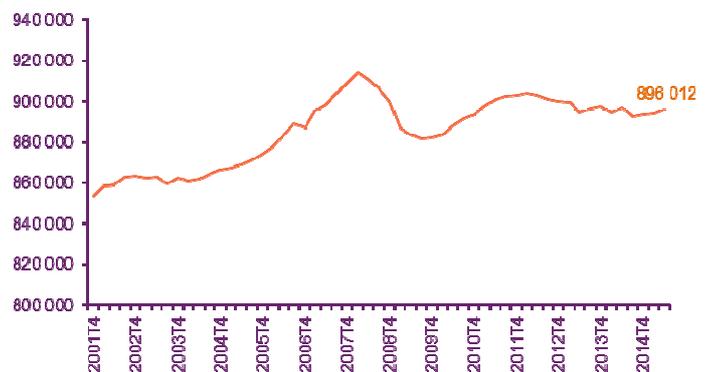
Sur un an, 1 146 suppressions d'emploi ont été enregistrées, soit une baisse de 0,1%.

Au niveau départemental, ils existent de fortes disparités dans les évolutions. La Loire-Atlantique, qui représente 41% de l'emploi régional, est un département moteur avec des créations nettes d'emploi à hauteur de 1 484 postes (+0,4%) sur un trimestre. Le Maine-et-Loire et la Vendée sont aussi à la hausse : respectivement +0,2% et +0,7%. La Mayenne et la Sarthe affichent une baisse : -0,2% et -0,7%. Sur un an, seule la Loire-Atlantique affiche une progression de son emploi salarié (+0,8%). Les destructions d'emploi des autres départements oscillent entre -0,9% pour le Maine-et-Loire à -1,5% pour la Sarthe. La Vendée stagne.

L'évolution trimestrielle par secteur fait état d'une progression de l'emploi dans le tertiaire marchand de +0,7% et de régressions dans l'industrie et la construction (respectivement -0,4%, -1,1%).

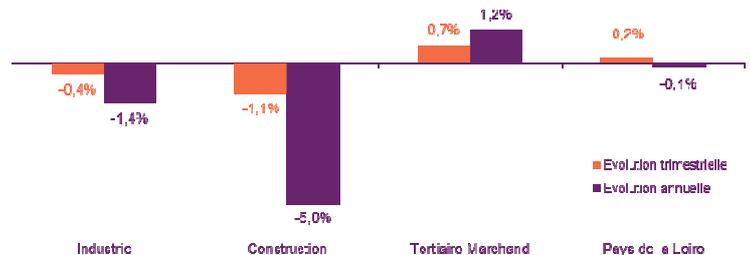
Sur un an, il en est de même : L'industrie et la construction tirent les résultats de la région vers le bas, tandis que le tertiaire marchand progresse.

GRAPHIQUE
EVOLUTION DESAISONNALISEE DU NOMBRE DE SALARIES



SOURCE : INSEE

GRAPHIQUE
EVOLUTION TRIMESTRIELLE ET ANNUELLE – 2^{ème} TRIMESTRE 2015



SOURCE : INSEE

L'EMPLOI INTERIMAIRE

GRAPHIQUE
EVOLUTION DU NOMBRE D'INTERIMAIRES (DONNEES CVS)



Statistiques et Indicateurs

Directeur de la publication : Alain MAUNY – Laurence ROSSI
Directeur de la rédaction : Josette BARREAU
Conception et réalisation : Service SEE – Gaëtan COIRIER

Contact : statsPDL@pole-emploi.fr

www.observatoire-emploi-paysdelaloire.fr

Au mois d'août 2015, la région Pays de la Loire affiche une baisse de son emploi intérimaire. On compte plus de 47 530 intérimaires en poste à la fin du mois, soit une diminution de 1,9% par rapport à fin juillet 2015. Cette baisse est en lien avec la baisse observée au niveau national : -1,8%. Sur un an, d'août 2014 à août 2015, la tendance régionale reste cependant toujours à la hausse : +5,3%, soit 2 400 postes supplémentaires.

Les trois grands secteurs participent à la baisse régionale. La construction affiche la baisse la plus limitée (-0,9%). L'industrie (-2,3%) et le tertiaire (-2,2%) sont davantage touchés.

Seuls les ouvriers non qualifiés sont à la hausse pour ce trimestre (+0,6%). Les ouvriers qualifiés affichent la baisse la plus prononcée : -3,6%. Sur un an, toutes les catégories augmentent, en particulier les cadres et professions intermédiaires qui affichent une hausse de 11,1%.

Seul le département de la Vendée affiche une évolution à la hausse, bien que limitée : +0,6%. La Sarthe affiche la baisse la plus significative : -5,3%. Sur un an c'est le seul département à la baisse (-6,9%).